

LA PISCINE

FABRIQUE
DE SOLUTIONS
POUR L'HABITAT

L'habitat mobile

Compte-rendu de la réunion - 28 février 2012

Présents : Thibaut Defrance & Romain Fournier (Esca), Eric Ruiz (CRAterre, La Métro), Grégoire Paccoud et Etienne Samin (CRAterre), Pascal Dagneaux (Point d'eau), Nicolas Moiroud (Et Pourquoi Pas ?), Émeline Romanat, Mathilde Lapierre, Noémie Paperin et Marion Levoir (étudiantes école architecture Grenoble), Pierre Mahey, Xavier Glorieux, Claire Cuenot, Edith de Collasson (arpenteurs).

Un premier temps de réflexion sur des alternatives possibles à l'habitat d'urgence

La fabrique de solutions pour l'habitat est un lieu d'expérimentation, de bricolage, de croisement d'énergies, mais aussi un lieu de réflexion sur des alternatives possibles sur la question de l'habitat. Cette réunion est un premier temps de réflexion sur l'habitat mobile, pour voir qui est intéressé, où sont les énergies, s'il y aurait matière pour démarrer un projet.

Pascal Dagneaux, éducateur à Point d'eau, témoigne de l'importance d'imaginer des alternatives à l'hébergement d'urgence : pendant le plan grand froid, beaucoup de gens de la rue ont refusé d'aller dans les gymnases ouverts, préférant leur tente ou leur squat habituel (peur de perdre son logement de fortune lorsque les gymnases fermeront, pas envie d'habiter en collectif dans un gymnase, etc.). Sur les 400 personnes attendues il y en a eu moins de 200.

Le projet d'Esca

Esca présente son projet et son envie de le poursuivre, avec les interrogations et les contraintes face auxquelles ils se trouvent.

En 2008, l'association a réalisé une unité d'habitat mobile de 30m² (« [Mobile Box](#) ») à partir de deux containers maritimes, sur le site de La Place, à partir de matériaux récupérés. L'aménagement intérieur a donné lieu à un chantier parti-

cipatif (qui a plus ou moins bien fonctionné) avec les hébergés et futurs usagers. Aujourd'hui, La Place a fermé. Esca est partant pour poursuivre l'expérience, la développer, relancer un prototype, avec beaucoup de questions : quelle coopération avec les lieux d'accueil, avec qui on construit, à qui appartiendrait ce qu'on construit ? Techniquement, Esca opte pour une unité d'habitat mobile créée à partir d'un seul conteneur, pour des raisons d'étanchéité. Ce qui fait 9m2. Ca se transporte (camion avec une grue)

L'occupation de terrains vacants

Des participants proposent de croiser ce projet avec une autre proposition, issue d'un projet plus ancien porté par le collectif des bénévoles et CRAterre (mais qui n'a pas réussi à voir le jour) : solliciter l'institution sur l'occupation de terrains vacants pour y installer des « unités d'habitat mobiles ».

On pourrait installer ces unités d'habitat mobiles sur les friches, puis les déplacer vers une autre friche le jour où celle-ci est réquisitionnée, etc.

La dimension collective

Plutôt que de mettre des unités d'habitat mobiles isolées, on propose des « micro-lotissements », cad plusieurs unités d'habitat mobiles, ce qui permet de rentabiliser le projet, vu la dimension de la plupart des friches disponibles à Grenoble, et surtout amène une dimension collective dans la construction de ces unités d'habitat et dans leur occupation.

Mais comment doit se gérer l'attribution de logements dont les futurs occupants participent à la construction? D'autres expériences, comme le PACT à Roubaix sur des réhabilitations ont choisi de n'attribuer les logements qu'après le chantier qui reste collectif.

Des alliés...

Des gens sont prêts à soutenir ; acteurs sociaux, élus, individuels... Des personnes individuelles pourraient accepter de mettre une partie de leur terrain à disposition d'une telle expérimentation. Les structures sociales aussi mais ont souvent peu de moyens et sont parfois de fait un peu frileuses. L'Arep¹ contactée au cours d'un bref échange serait partante. Il faudrait élaborer une proposition et s'assurer de leur présence à la prochaine réunion. Idem pour le Satis.

Certains élus seraient sûrement prêts à nous suivre. Les élus sont preneurs de propositions, ils n'ont pas forcément le temps ou la capacité d'imaginer autre chose que ce qui existe déjà en matière d'hébergement, ce n'est pas forcément un manque de volonté. La Piscine se veut force de proposition, elle peut faire bouger les lignes. On peut aussi s'appuyer sur des expériences déjà réalisées, pour s'en nourrir, et pour montrer aux élus et au grand public ce qu'il est possible de faire. Lors d'une des deux semaines d'ouverture au grand public prévues en mai ou en octobre, on pourrait organiser une exposition d'expériences existantes ou ayant existé ailleurs en matière de solutions alternatives à l'habitat (d'urgence).

Sur l'occupation temporaire de terrains vacants, l'EPFL (établissement public foncier lo-

1 Arepi : acteur social pour la réinsertion, travaillant notamment avec les personnes placées sous mains de justice

cal) de l'agglomération grenobloise devrait être ok, son inquiétude c'est surtout de ne pas pouvoir récupérer le foncier ensuite.

Si c'est de l'occupation temporaire, il faut aussi l'accord de la commune qui héberge.

Des questions

Quel encadrement ? L'expérience de La Place avait fait le pari de diminuer la rigueur en renforçant le cadre (nombre d'accueillants). Que se passe-t-il une fois que les personnes sont dans les unités d'habitat mobile ?

Qui fait quoi sur le chantier ? CRAterre est en lien avec les Compagnons Bâisseurs, compétents sur la question de la gestion participative des chantiers, il serait intéressant de les contacter (CRAterre s'en occupe).

Comment prendre en compte aussi les bâtiments nécessitant une réhabilitation pour être habitables ? (certainement un autre projet)

La démarche

Proposition d'une démarche en trois dimensions (simultanées) :

1. Faire un prototype dans le cadre d'un chantier participatif, trouver les financements, montrer que techniquement c'est faisable, qu'on maîtrise les délais, les coûts, etc.
2. Proposer la piste de micro-lotissements à des financeurs, des institutionnels, des élus
3. Négocier du foncier avec l'EPFL en proposant l'idée de containers mobiles, en garantissant qu'ils seront déplaçables.

Eric Ruiz propose un accompagnement sur le montage du dossier.

Un chantier participatif à La Piscine ?

Esca pourrait venir faire le prototype à La Piscine, en faire un chantier participatif, avec une semaine intensive, temps fort lors d'une semaine d'ouverture et d'événements à La Piscine, en mai ou en octobre ?

Cela permettrait de profiter du brassage existant à La Piscine, du réseau, du passage, de la communication, des énergies, etc.

Esca parle plutôt de deux mois à plein temps. Le chantier pourrait-il démarrer ou se conclure lors d'une semaine intensive à La Piscine ?

A suivre...